

## UNE HISTOIRE DES FORMATIONS AUX MÉTIERS DU SPORT - L'Institut d'Angers

Sous la direction de Michaël Attali et Doriane Gomet – Rennes, PUR, 2017, 18 €.

En 2015, près de deux millions d'élèves poursuivaient leurs études dans l'enseignement privé. Par ce rappel, Doriane Gomet et Michaël Attali donnent le ton d'un ouvrage pour le moins original. Si les travaux sur l'enseignement privé ne sont pas nouveaux et s'inscrivent dans une longue tradition historique sur l'éducation, cet ouvrage vient en revanche combler un manque. Au-delà des publications et articles sur la formation des enseignants du public, sans compter l'historiographie du sport catholique, aucun travail universitaire de taille n'avait été entrepris jusqu'alors sur l'Institut de formation en éducation physique et sportive d'Angers (IFEPSA). Cet établissement, dont une partie des racines est à rechercher du côté de la congrégation religieuse Saint-Charles, est réellement né à Angers, en 1963, sous le nom de Centre féminin d'éducation physique et sportive (CFEPS) avant d'être rebaptisé, en 1981, sous son nom actuel. L'entrée en matière est d'emblée stimulante avec la préface de Bruno Poucet qui, aujourd'hui Professeur des universités, a consacré l'ensemble de sa carrière à l'histoire de l'éducation. En situant cette étude monographique dans la trajectoire de l'enseignement français, il insiste sur sa particularité, c'est-à-dire la mise en place d'une « culture d'établissement » à laquelle se rattachent aujourd'hui les anciens élèves, formateurs et autres acteurs de l'Institut. Toutefois, à la lecture des chapitres, on découvre une autre histoire, plus complexe, qui s'articule autour de logiques sociales, politiques, éducatives et confessionnelles. Si l'enseignement privé avait besoin, à son origine, d'un lieu pour former des spécialistes de l'éducation physique pour répondre à des besoins urgents en matière d'encadrement, l'Institut angevin a investi peu à peu d'autres secteurs pour développer

une offre de formation couvrant la plupart des métiers du sport.

Ainsi, D. Gomet et M. Attali placent l'ouvrage sous le signe des « formations » aux « métiers des sports ». Pour cela, ils proposent une réelle étude de cas qui a mobilisé toute une équipe de chercheurs et dont il faut souligner les contributions complémentaires : celles de Laurent Ciron, Jean-Nicolas Renaud, Anne-Laure de Müllenheim et Tony Froissart, ce dernier ayant déjà travaillé sur l'histoire de l'Institut libre d'éducation physique et sportive, autre centre de formation de l'enseignement privé, antérieur à son homologue angevin. Après une partie introductive sur les prolongements par laquelle T. Froissart et D. Gomet présentent l'héritage « à partir duquel l'IFEPSA va se construire et s'émanciper », notamment grâce au soutien de la Fédération sportive de l'enseignement libre (UGSEL), l'ouvrage se découpe en deux grandes parties bien distinctes.

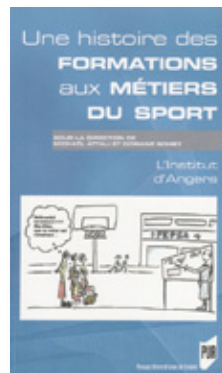
La première s'attache à montrer les quatre périodes qui ont organisé la vie de l'établissement : sa création avec la mise en place du Centre féminin d'éducation physique et sportive (1963-1973), sa transformation en « Institut féminin » rattaché à l'Université catholique de l'Ouest (1973-1981), sa stabilisation en devenant désormais un véritable « Institut de formation » capable de rayonner nationalement (1981-1991), enfin le temps du changement lié à des problématiques internes, à des décisions territoriales consécutives à la décentralisation et à l'adaptation nécessaire aux évolutions du système éducatif (1992 à nos jours).

La deuxième partie aborde les dimensions plus personnelles des individus à former. Et ce d'autant plus que l'histoire de cet Institut est marquée par des acteurs militants et engagés. Comme le précisent

D. Gomet et L. Ciron dans un premier chapitre, le personnel officiant dans cet établissement, comme dans toute forme d'organisation, « entretient des rapports sociaux déterminés par des règles et des rôles plus ou moins explicites ». Entre « individus et institutions », il est question ici d'analyser sociologiquement les modalités de fonctionnement – de type entrepreneurial – de l'Institut. Ensuite, A.-L. de Müllenheim et J.-N. Renaud analysent l'évolution des effectifs et surtout les conséquences d'une ouverture aux étudiants de sexe masculin à la fin des années 1970. Enfin, D. Gomet et M. Attali, souhaitant analyser la « culture d'établissement », interrogent les curricula mis en place (contenus, disciplines, diplômes, évaluations) afin de mieux comprendre la définition « du futur profil pédagogique des enseignant.e.s » souhaité par les dirigeants.

Ce livre dont les analyses sont richement détaillées, est complété par des annexes précieuses mentionnant l'évolution des effectifs étudiants (1964-2017) et la liste des entretiens réalisés dans le cadre de cette recherche. Outre la bibliographie thématique, ce qui est somme toute assez classique pour un ouvrage universitaire digne de ce nom, les auteurs ont pris soin de lister et de classer par champs toutes les sources utilisées. Si l'on voulait formuler une critique à l'endroit de ce livre passionnant, elle serait de deux ordres. D'une part, on peut regretter l'absence d'un cahier photographique ou iconographique qui aurait permis d'illustrer certains des propos tenus au fur et à mesure des chapitres. D'autre part, puisqu'il s'agit aussi de l'histoire de l'IFEPSA, l'ouvrage aurait gagné en efficacité avec, en annexe, une chronologie succincte présentant les dates clés. Ces quelques remarques de « spécialiste » ne remettent nullement en cause la qualité de cette monographie qui suscite, incontestablement, l'envie de découvrir un volet trop méconnu de l'histoire de l'éducation physique et sportive française.

Thomas Bauer



## LES SPORTS DE NATURE COMME ACTIONS PUBLIQUES

Regards croisés d'experts et d'analyses

Par Ludovic Martel et Arnaud Sébileau

Éditions Territorial, Presses universitaires du sport, 2019, 50 €.

Associés à une demande croissante en matière de loisirs, de tourisme sportif, de plein air, les sports de nature sont l'objet d'initiatives et d'actions publiques qui visent à en promouvoir et à en maîtriser la diffusion sur les territoires. Qui s'empare de ces problématiques et qui les constitue comme telles ? Comment le font-ils ? Enfin, quels sont les potentielles incidences et les effets de leurs propositions et décisions ? Destiné à tous ceux qui, à la fois, souhaitent s'inspirer d'actions existantes et se doter d'un recul réflexif sur les enjeux et effets de la problématisation publique des sports de nature, cet ouvrage concilie analyses



universitaires (sociologues, historiens, géographes, juristes) et visions des experts de la définition et de la mise en œuvre des politiques en matière d'usages récréatifs de nature. Cette double approche qui, tout à la fois, rend compte des dernières avancées institutionnelles et politiques de l'action publique en faveur des « sports de nature » et propose d'en saisir les conditions sociales et historiques de possibilité, permet à qui en fait l'effort de concilier lectures croyantes et distanciées de ce qu'est ou devrait être une politique sportive et territoriale éclairée. Voilà donc un travail de propositions, de prescriptions, de théorisations politiques de ce que doit être la « bonne action publique » en la matière, un travail de distanciation critique des effets, enjeux et arbitraires qu'implique la publicisation des usages récréatifs de la nature. Il s'adresse aux enseignants-chercheurs, étudiants, collectivités territoriales (techniciens et élus), agents des services de l'État impliqués dans les sports de nature, acteurs du mouvement sportif, porteurs de projets sports de nature.

EP&S

## L'EXPÉRIENCE SUBJECTIVE EN RECHERCHE ET EN FORMATION

Par **Alain Mouchet** – Lille, Presses universitaires du Septentrion, 2018, 27 €.

**A**lain Mouchet poursuit en tant que chercheur et formateur un double enjeu scientifique et social : la compréhension de l'activité humaine en contexte à des fins d'utilité sociale pour les praticiens. Si cet enjeu s'inscrit dans la veine des travaux privilégiant une « entrée activité », il est original pour, entre autres, trois raisons : la compréhension de l'activité humaine est envisagée à partir de l'articulation de données en première et troisième personne ; le cadre théorique et méthodologique proposé se veut généralisable à d'autres domaines que celui du sport dans lequel l'auteur a conduit ses travaux ; la recherche et la formation sont considérées comme indissociables. Ces trois lignes de force sont développées au sein de l'ouvrage structuré en trois parties.

La première partie vise à clarifier ce que l'on entend par « l'étude de l'activité » à partir d'une analyse comparative des trois principaux courants scientifiques proposant une « entrée activité » : la psycho-phénoménologie (Vermersch, 2012), la théorie du cours d'action (Theureau, 2006) et la clinique de l'activité (Clot, 2008). Cette étude comparative s'avère être une aide certaine pour le lecteur qui trouve ici des précisions conceptuelles (par exemple les définitions d'activité ou d'action) et une clarification des ancrages paradigmatiques et des objets d'étude des trois courants scientifiques. Cette partie permet aisément de distinguer et de comprendre les options théoriques et méthodologiques de ces différentes façons d'investiguer l'activité humaine.

Sur cette base, la deuxième partie est le cœur de l'ouvrage car elle développe les options théoriques et méthodologiques de l'auteur qui travaille à développer ce qu'il qualifie d'approche « techno-psycho-phénoménologique ». Cette approche, combinant les apports de l'approche technologique en STAPS (Bouthier et Durey, 1994), de la psycho-phénoménologie

(Vermersch, 2006) et du programme de recherche technologique de la formation (Durand, 2008), se caractérise par trois options fortes. La première option est de nature scientifique. Elle précise la conception holistique, incarnée et située de l'activité par l'auteur, et son ancrage dans le paradigme de la complexité pour analyser cette activité. La deuxième option vise, pour conduire cette analyse, à articuler des données d'expérience et des données d'observation des techniques corporelles mises en œuvre dans les activités physiques et sportives observables de manière outillée. C'est donc une méthodologie combinant des données en première et troisième personne qui est ici mise en œuvre. La dernière option concerne le recueil de ces données qui s'attache à préserver la validité écologique et la complexité des phénomènes étudiés. Il s'agit donc de renseigner à des fins de compréhension l'activité telle qu'elle se dévoile en situation réelle. Si

cette deuxième partie explique et justifie clairement le cadre théorique et méthodologique de l'approche envisagée, elle propose également au lecteur de nombreuses illustrations de données de recherche extraites des travaux de l'auteur en rugby. Cette partie s'achève en mettant en avant le potentiel de cette approche. En effet, l'ambition de l'auteur ne se réduit pas à la conception d'une nouvelle approche scientifique de l'activité humaine dans le domaine du sport ; elle vise également à éprouver scientifiquement son cadre méthodologique sur d'autres terrains d'études possédant « un air de famille » avec les situations sportives. C'est

ainsi que sont illustrées des extensions possibles avec l'investigation de situations complexes et teintées d'urgence comme l'analyse des décisions de médecins urgentistes. Cette volonté d'extension au-delà du sport traduit la volonté de l'auteur de s'inscrire dans une dynamique d'articulation entre la recherche et la formation développée dans la dernière partie de l'ouvrage.

Cette dernière partie pointe aussi l'attachement d'Alain Mouchet à tisser des relations étroites entre la recherche et la formation. C'est ici l'occasion de montrer en quoi l'approche techno-psycho-phénoménologique poursuit un double objectif : l'un épistémique centré sur la compréhension de l'expérience vécue en situation complexe ; et l'autre, de conception de dispositifs de formation, d'analyse professionnelle à des fins transformatives dans des métiers prioritairement caractérisés par des décisions en situation complexe et d'urgence.

Cette double visée est envisagée dans une perspective innovante, notamment dans ce que l'auteur qualifie de « dispositif en spirale » (Mouchet, 2015) qui combine le vécu individuel et le partage d'expériences en collectif de travail.

Ainsi, l'auteur fait bien plus que partager son travail de recherche dans cet ouvrage très bien documenté ; il participe non seulement à enrichir les travaux actuels centrés sur l'activité mais aussi à défendre la place et le rôle de la subjectivité dans la recherche et les actions de formation.

**David Adé**



### LES JEUX 2024 - Et les enfants alors ?

Par **Véronique Bury, Françoise Petit, Jean-Michel Sautreau et Philippe Sevrez**  
*Acteurs du sport, 2018.*

**A**travers cinq thèmes (la médaille olympique, le spectacle sportif olympique, l'argent et l'olympisme, l'olympisme et la laïcité, l'olympisme et l'éducation), cet ouvrage questionne l'empreinte et l'héritage que pourrait laisser l'organisation des Jeux olympiques et paralympiques de 2024 auprès de la jeunesse française. Prenant appui sur des témoignages d'athlètes olympiques et de différentes personnalités, cet ouvrage invite à la réflexion et au débat sur les apports citoyens et éducatifs de ce phénomène sportif planétaire : tant au niveau de l'enfant, de l'éducateur et des institutions. Le chapitre concernant l'olympisme et la laïcité aborde



le sujet plus récent du respect de la charte olympique qui précise que toute « démonstration ou propagande politique, religieuse ou raciale » est interdite : doit-on, par exemple, considérer le voile comme un signe culturel ou religieux ? Cet ouvrage ne s'adresse pas uniquement aux acteurs de terrain. Il interpelle aussi les différentes institutions sportives : depuis les associations et clubs locaux, jusqu'aux instances nationales et internationales du mouvement sportif olympique et paralympique (CNOSF et CIO). Assurément, après la lecture de ce livre, vous ne regarderez plus ce gigantesque événement sportif avec le même point de vue.

**Philippe Vanroose**

### LES VIOLENCES SCOLAIRES D'AUJOURD'HUI EN QUESTION

Regards croisés et altérités  
Sous la direction d'Éric Dugas  
Paris, L'Harmattan, 2018, 21,50 €.



En privilégiant d'interroger et d'analyser le fait social que représentent les violences à l'école, les contributions de cet ouvrage abordent principalement

les problématiques liées aux altérités en première partie, et les violences en lien avec la mise en jeu corporelle en deuxième partie. Sont conjugués sources, outils et paradigmes qui soulèvent des réflexions riches de résonance dans la sphère de l'éducation et des politiques volontaristes en faveur des différences, des distinctions, du vivre ensemble et de la citoyenneté. La « reconnaissance » de soi et de l'autre est un concept qui se fonde aisément dans le sel des interactions humaines, dès lors que les violences étudiées tendent à disparaître, ou du moins à s'effacer.

### PARIS JO 2024 Mirage ou miracle ?

Sous la direction de Frédéric Viale  
Paris, Éditions Libre et Solidaire, 2018, 14,90 €.



Composé par un collectif d'auteurs maîtrisant les rouages de l'olympisme (économie, droit, environnement, etc.), cet ouvrage

fait la lumière sur les véritables coûts financiers, sociaux et environnementaux qu'engrangent les Jeux. Pilotés par une série de manœuvres antidémocratiques, ils seront, pour les auteurs, à nouveau placés sous le signe de l'argent et de l'opacité politique. Que restera-t-il des valeurs du sport ? Car, quand on parle de Jeux olympiques, il n'est pas seulement question de records à battre. Mais il est aussi question d'intérêts, et rarement de démocratie. À partir d'une analyse argumentée et approfondie de l'événement, cet ouvrage s'inscrit dans une pensée critique du sport pour dénoncer l'ampleur d'un grand projet alors considéré comme inutile et imposé.

### L'ÉDUCATION INCLUSIVE À L'ÉPREUVE DU HANDICAP ET DES TERRAINS

Sous la direction d'Hervé Benoît, Frédéric Reichhart et Zimed Rachedi-Nasri  
Suresnes, INSHEA, La Nouvelle Revue, n° 83-84, 2018, 18 €.



Le regard qu'une société porte sur les personnes plus fragiles, dont les celles handicapées, est aussi le miroir dans lequel se

reflète sa capacité de solidarité et d'ouverture. Confronter l'idéal de l'inclusion scolaire universelle au traitement social du handicap et au fonctionnement concret des différents types de dispositifs de scolarisation des jeunes handicapés développés en France, voilà l'ambition de ce dossier. L'une des hypothèses est que la compréhension en profondeur des freins et des résistances au changement, largement documentés par la littérature nationale et internationale, niche dans l'étude des systèmes locaux d'exercice de micro-pouvoirs, en concordance ou en discordance avec les enjeux sociétaux de l'inclusion.

### LE DOPAGE

Par Jean-François Bourg  
Paris, La Découverte, 2019, 10 €.



Depuis quand se dope-t-on ? Le sportif qui se dope est-il rationnel ? Quels sont les produits, les acteurs et les filières de ce marché ? Pourquoi le dopage

se développe-t-il malgré les nouvelles politiques de détection et de répression internationales ? Faut-il autoriser le dopage sous contrôle médical ? L'avenir du sport dépendra largement de la réponse à ces interrogations. En effet, la devise olympique « Plus vite, Plus haut, Plus fort » correspond aux injonctions d'un système socio-économique qui, en survalorisant la réussite individuelle, la compétition et la performance, instrumentalise le sport de haut niveau et l'ouvre à la démesure et l'artifice. Cet ouvrage présente et analyse de nombreux thèmes afin de faciliter la compréhension du dopage, d'en éclairer les vrais enjeux et de contribuer à une réflexion sur un phénomène qui suscite des débats passionnés.



INSTITUT NATIONAL DU SPORT,  
DE L'EXPERTISE ET DE LA PERFORMANCE  
11, avenue du tremblay - 75012 Paris- France  
Tél. 01 41 74 41 00 – www.insep.fr

La prophylaxie  
en sport de haut niveau  
Expériences de terrain

Dernière parution INSEP-Éditions



En sport, la prophylaxie ou athlétisation préventive couvre le domaine de la prévention de la blessure. À l'heure de la construction d'une performance, repoussant toujours davantage les limites humaines et dans un contexte de concurrence internationale pressant, se prémunir contre la blessure est devenu un enjeu majeur du haut niveau. Si cet ouvrage n'a pas vocation à prêcher « parole d'évangile », il se veut assurément un appui pour tous les acteurs du sport de compétition. Plus que le rappel des facteurs pouvant conduire à la blessure ou l'apport de diverses notions théoriques, le travail des auteurs a été d'apporter leurs propres expériences de terrain. L'ouvrage présente de nombreux outils pratiques destinés à l'accompagnement de tous les acteurs sportifs, qu'ils soient entraîneurs, éducateurs, préparateurs physiques, kinésithérapeutes ou athlètes.

Auteurs : Anne-Laure Morigny et Christophe Keller  
Avant-propos de : Norbert Krantz

Éditeur : INSEP-Éditions  
Collection : (Le Laboratoire d'idées) Savoirs d'Experts  
Prix public : 19 € ■  
Format : 14,8 x 21 cm ■ Langue : français ■ Date de parution : juillet 2019 ■  
Nombre de pages : 208 p. ■ ISBN : 978-2-86580-237-1



